

Discours de bienvenue

Autor(en): **Robert, M. O.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **25 (1920)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Discours de Bienvenue

prononcé par

M. O. ROBERT

PRÉSIDENT DE LA SECTION DE LA PRÉVOTÉ

de la

SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

à

l'Assemblée générale du 9 octobre 1920

MESDAMES,

MESSIEURS,

Ce n'est pas la première fois que Moutier a l'honneur et le plaisir de recevoir les membres de la Société Jurassienne d'Emulation. Trois ans après la fondation de cette société, c'est-à-dire en 1850, M. le Dr Fallet les y accueillait. Puis M. le pasteur Grosjean en 1866, M. Ed. Boivin en 1878, M. le pasteur Morel en 1890, M. le préfet Péteut en 1898, M. le pasteur Krieg en 1909.

C'est dire que l'Emulation n'est pas une inconnue à Moutier. Non ! Elle y est une amie ! Une bonne vieille amie vénérée, à laquelle on fait fête. Non par des manifestations extérieures et des oripeaux. Mais le cœur et la main ouverts, sans compliments cérémonieux, ni salamalecs compliqués ! Tout simplement ! A la bonne franquette ! A la bonne vieille mode jurassienne !

Car nous sommes heureux et fiers d'être jurassiens, dans ce district de Moutier, dans cette vieille Prévôté, qui est le cœur géographique du Jura, et qui est aussi un des centres de son histoire.

C'est, pour moi, un sujet d'étonnement et de respect que la force d'assimilation du vieux peuple jurassien.

Placé au carrefour des peuples, des races et des langues, gouverné pendant des siècles par des maîtres d'origines diverses, non seulement il a subsisté. Mais encore il a conservé son individualité, son caractère, son idiome. Il a sauvé sans effort, et comme sans y prendre garde, ce patrimoine des ancêtres.

Ni les alluvions raciales qui ont déferlé sur lui au cours des migrations des peuples, ni l'infiltration continue de voisins infiniment plus nombreux et plus puissants n'ont pu entamer ses qualités particulières.

Et non seulement il s'est maintenu. Mais encore il les a absorbés, ces éléments étrangers. Il les a assimilés. Il leur a donné ses vertus physiques et morales, sa physionomie.

Au temps où le contrôle de l'Etat-civil n'était guère rigoureux, ces éléments, en se fondant dans la masse, n'y laissaient guère d'autres vestiges que, peut-être, quelques mouchetures dans la trame du langage. Un nom populaire vite trouvé et vite admis les incorporait, les mettait au sein de la famille.

Aujourd'hui, l'assimilation se poursuit, malgré l'obstacle de l'Etat-civil qui, plus méticuleux, s'obstine à conserver à l'immigré et à sa descendance l'étiquette d'origine qu'il portait à son arrivée.

Cet immigré devient promptement un bon Jurassien, que seule l'inscription inexorable des registres continue à cataloguer étranger.

Nous sommes heureux de reconnaître ici la forte phalange des Jurassiens d'antique souche, des représentants des anciennes familles jurassiennes. Mais nous savons que ces Jurassiens d'origine ne nous renient pas, nous qui sommes devenus leurs frères par le sang de nos mères et de nos grand'mères jurassiennes, par l'intermédiaire d'épouses nées au pays, par la sueur tombée de nos fronts sur ce sol qui nous vit naître ou auquel nous avons consacré nos labeurs, par l'affection de notre cœur pour la petite patrie qui nous a accueillis, et à laquelle nous nous sommes voués. Les registres peuvent nous rattacher à d'autres contrées. Notre cœur répond : Jurassien !

Mais le patriotisme du Jurassien n'a rien d'étroit ni de haineux. Il s'attache à la terre natale, certes ! Il aime voir sa petite patrie grandir et se fortifier. Mais grandir et se fortifier par son travail pacifique, par la lente et laborieuse conquête de soi-même, par l'utilisation meilleure et plus complète de sa situation, de ses avantages, de son sol, de son travail, de ses forces productives ; par la connaissance meilleure et plus complète de son histoire, qui la fait revivre au loin, derrière nous, dans les brumes du passé, par la mise en valeur de toutes ses énergies dans le présent, par la préparation d'un plus bel avenir, prolongement lumineux du vieux génie jurassien à l'aube des générations futures.

C'est cet esprit que cultive l'Emulation Jurassienne. Ses efforts contribuent à l'agrandissement moral de notre petite patrie, cet agrandissement auquel nous sommes tous fiers de travailler.

C'est dans cet esprit, que la Section Prévôtoise de l'Emulation Jurassienne, que j'ai l'honneur de représenter ici, c'est dans cet esprit que le chef-lieu prévôtois vous souhaitent la bienvenue aujourd'hui.

C'est dans cet esprit que j'ouvre la 57^e assemblée générale de notre chère Société Jurassienne d'Emulation.

O. ROBERT.